

nouveau

Stéphane

5F

RENAUD

à moto

SHAKE

*dans la
mousse*

FREDO

*sous les
draps*

PLASTIC

alphabétique

SYLVIE

roman-photo

+10 TUBES

à chanter!

**CONFIDENCES
INÉDITES**

**Cloche
te parle**

Renaud: un barlou sympa!

Il a 26 ans, il est du signe du Taureau. Des yeux verts pétillants, les cheveux blonds ébouriffés, c'est Renaud. Sécouré par ses copains sous le simple prénom de Renaud, sa chanson «L'acte brève» est déjà reprise en chœur par tous. Mais quel personnage se cache derrière ce gentil rouflard au sein et blouson de cuir noir ? C'est ce que Stéphanie a voulu savoir en le rencontrant.

«Je suis né le 11 mai 1962, exactement, mais ma vie a commencé en mai 65. Jusqu'à là j'étais toujours derrière le lycée, je me suis fait voler de quatre fois. En 66, je m'y collais... en tant qu'occupant bien sûr. Mes potes me surmontaient vite cassés». Une de ses plus grandes joies fut de fonder le drapau noir des canaris en haut du lycée Montaigne où j'étais souffert pendant six mois.

Renaud contre la société, contre le famille, Renaud commence à écrire.

«En 68, j'ai écrit un poème. Quelques accords de guitare et j'étais ma première chanson. Je ne l'ai jamais en-

registrée. Ça dormait : «J'ai dit crève salope, j'ai dit crève poulette, vien une beigne...». Quand je me suis précipité au salon pour faire écouter à mon père mon chef d'œuvre, j'en ai grisé une en pleine figure. Mon père était grof d'ailleurs au lycée Gabriel Fauré et depuis quelques jours il était très énervé. On habitait un appartement bourgeois avenue Paul Appell dans le 14^e arrondissement, à la Porte d'Orléans.

Die ans après, Renaud parle de cette période de sa vie avec nostalgie.

«C'était super, dit-il. J'ai fête mes 18 ans sur les bancs du Quartier Latin. Deux de mes copains avaient apporté un énorme gâteau à la crème, il a fini sur le casque d'un fic.»

Dégoûté par le travail (il a été vendeur dans une librairie, coursier, manœuvre) Renaud renonce. Il erre dans la rue. C'est là qu'il rencontre Michel Pons, un jeune accordéoniste. Tous deux passionnés par la valve musette ne tardent pas à former un duo. Il raconte :

«On chantait dans les cours d'im-

meubles de la Porte d'Orléans. C'était des cours encaissées, la sonorité est terrible. Notre répertoire était de système Phil et Moutoussil. Les gens appréciaient ça frétillant à leur fenêtre et nous lançant des pièces. Ça nous rapportait jusqu'à sept mille francs en deux heures. Puis on a fait le manège aux terrasses des cafés de Saint-Germain et Montparnasse. Ma conquête a le garouche et le béret auvergnat de Marcel Proust. On représentait le chœur populaire français».

Après Phil, Renaud a quitté le quartier de son enfance, le 14^e arrondissement qu'il chante si bien, pour un studio dans le Marais qu'il partage avec Daniel Noyé.

«Dominique, c'est tout pour moi. Elle passe avant mon métier, mes potes et même... ma bécanne. Je lui ai dédié mon album».

Car derrière ses apparences de hulaïou, ce gars qui ne lit que des «romans de Chase, est un grand romantique».

«Je veux avoir six enfants. Je les adore. Des qu'il y en a un qui me saute, je suis de bonne humeur pour toute la journée».

Ses projets ? Renaud ne voit pas plus loin que 24 heures.

«Si j'en ai assez du show biz, je me retire sur une île grecque. Cela peut se produire dans une heure ou dans dix ans».

Car l'instable Renaud peut tout laisser tomber sur un coup de tête pour une contrariété ou pour l'amour d'une femme. Espérons que ce n'est pas pour demain, ni pour après demain.

Valentine Ferte



Stéphane

J' sais pas quoi écrire,
J' laisse béton!

Bisous

Renaud

RB
d